

Structure des échanges aux niveaux mondial et régional

En 2016, le commerce mondial des marchandises a diminué de 3% en valeur, après avoir chuté de 13% en 2015, la croissance du commerce des principaux pays commerçants étant restée négative ou stationnaire. La Chine est restée le plus grand pays commerçant, mais sa part du commerce mondial des marchandises a diminué pour la première fois depuis 1996. Les exportateurs de produits de base, en particulier de combustibles et de produits miniers, ont encore souffert de la baisse des prix de ces produits. L'Europe est la région qui a obtenu les meilleurs résultats en 2016, enregistrant une faible croissance de la valeur de son commerce de marchandises contre une baisse de 3% pour l'Amérique du Nord et de 4% en Asie.

Dans le domaine des services, c'est le Moyen-Orient qui a enregistré le taux de croissance des exportations le plus élevé, et ce, pour la quatrième année consécutive grâce au dynamisme du secteur du transport aérien, du tourisme et des services informatiques. Toutefois, dans la Communauté d'États indépendants et en Afrique, les exportations de toutes les catégories de services se sont effondrées. Les économies africaines ont enregistré une forte diminution des importations de services, la baisse des prix de l'énergie ayant réduit les recettes des exportateurs de pétrole de la région et donc leur capacité d'acheter des services à l'étranger. Les États-Unis sont restés le premier exportateur et importateur mondial de services commerciaux; tandis que le Royaume-Uni était le deuxième exportateur mondial de ces services, malgré une forte dépréciation de la livre sterling. La Chine a reculé à la cinquième place en termes d'exportations, mais elle est restée le deuxième importateur de services. Grâce aux services de haute technologie, l'Irlande est celui des grands pays commerçants qui a obtenu les meilleurs résultats dans le domaine du commerce des services.

Commerce des marchandises 48

Commerce des services commerciaux 54

Commerce des marchandises

Résultats médiocres des principaux pays commerçants en 2016

En 2016, la Chine, les États-Unis, l'Allemagne, le Japon et la France ont été les cinq premiers exportateurs et importateurs mondiaux de marchandises (en valeur), représentant plus de 38% du commerce mondial dans ce domaine.¹ La même année, les Pays-Bas et le Royaume-Uni se sont classés respectivement cinquième et quatrième exportateurs et importateurs mondiaux. Les importations et les exportations des cinq principaux pays commerçants ont diminué de 3% en 2016, après avoir baissé, respectivement, de 11% et 7% en 2015.

En 2016, la part de la Chine dans le commerce mondial des marchandises a diminué pour la première fois depuis 1996, tombant à 11,8%, contre 12,2%

en 2015. Les exportations chinoises se sont élevées à 2 100 milliards de dollars EU, diminuant de 8%, après un recul de 3% en 2015. Les exportations de la Chine ont démarré lentement en 2016, enregistrant d'abord une baisse de 13% par rapport au même trimestre de 2015. Les importations ont quant à elles diminué de 5% d'une année sur l'autre, ce qui était moins que la baisse de 14% enregistrée en 2015. En volume, la demande d'importations de la Chine a augmenté de 3%, après avoir diminué de 2% en 2015.

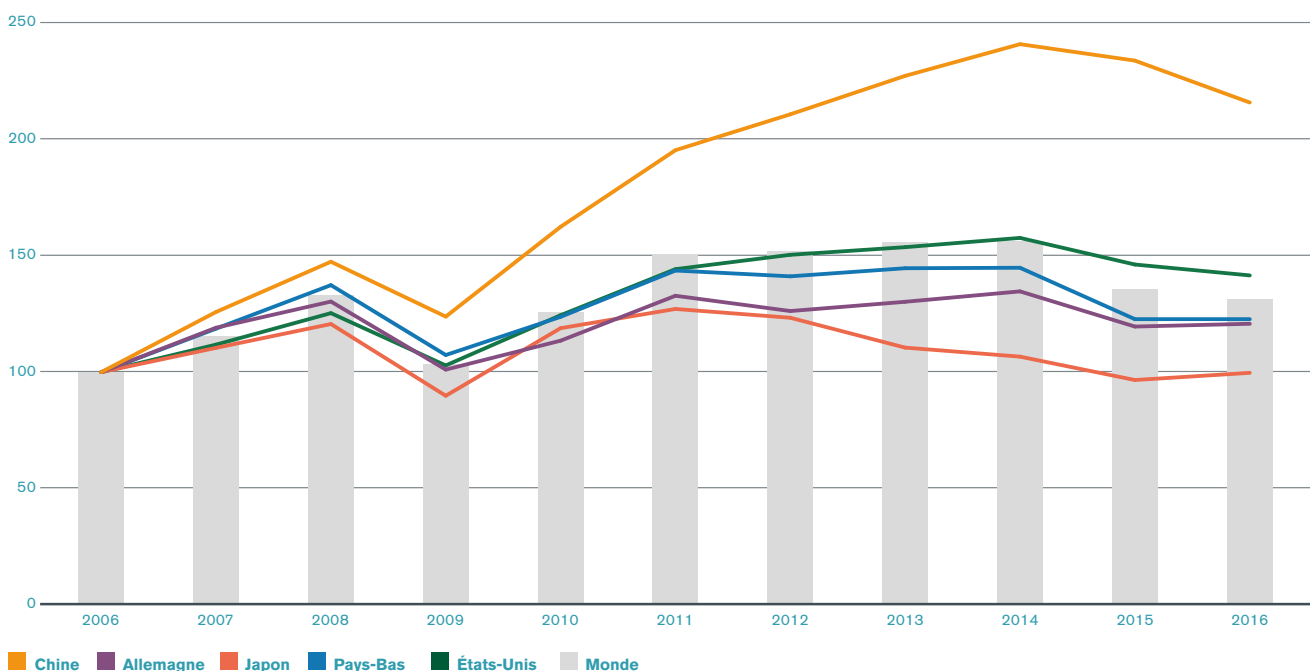
Le solde de la balance commerciale de la Chine est resté positif en 2016, mais il a diminué de 83,2 milliards de dollars EU pour s'établir à 510,7 milliards de dollars EU, après avoir augmenté de 124,0 milliards de dollars EU en 2014 et de 210,8 milliards de dollars EU en 2015. Les données préliminaires montrent que l'excédent du

commerce des produits manufacturés, qui représentent plus de 96% des exportations totales de la Chine, a atteint 969,8 milliards de dollars EU en 2016, contre 1 060 milliards de dollars EU en 2015 (voir le tableau A17).

En 2015, les trois principales régions de destination des exportations chinoises de produits manufacturés étaient l'Asie (37%), l'Amérique du Nord (26%) et l'Europe (20%). Les données préliminaires montrent que, du côté des importations, la demande chinoise de produits manufacturés a reculé de 5% en 2016, après avoir diminué de 8% en 2015. Les importations de combustibles et de produits miniers ont été affectées par la baisse des prix de ces produits en 2016 (voir le graphique 3.2).

En 2016, la valeur des exportations de marchandises des États-Unis s'est

Graphique 5.1:
Principaux pays commerçants et exportations mondiales de marchandises, 2006-2016
(Indice, 2006 = 100)



Source: Secrétariat de l'OMC.

¹ Le commerce des marchandises correspond à la moyenne des exportations et des importations.

élevée à 1 450 milliards de dollars EU, et la valeur de leurs importations de marchandises à 2 250 milliards. Les exportations de marchandises ont diminué de 3%, après avoir reculé de 7% en 2015. La part des produits agricoles dans les exportations de marchandises, qui était de 11% en 2016, a augmenté de 3% après avoir chuté de 12% en 2015 (voir le tableau A14). Le déficit net du commerce des marchandises a été plus faible qu'en 2015 au cours des trois premiers trimestres de 2016, mais une baisse au quatrième trimestre de l'année a fait tomber la croissance du PIB à 1,6% en 2016. Le solde de la balance commerciale des États-Unis a augmenté de 16,0 milliards de dollars EU en 2016, après avoir diminué de 42,5 milliards en 2014 et de 20,7 milliards en 2015.

Le déficit du commerce de marchandises des États-Unis avec les économies en développement a atteint 541,5 milliards de dollars EU en 2016, en baisse par rapport à 2015, où il était de 558,2 milliards de dollars EU. Les exportations ont diminué de 3%, à 809,7 milliards de dollars EU, principalement en raison de la baisse des exportations de machines et de matériel de transport. Les importations ont diminué de 3%, passant de 1 390 milliards de dollars EU en 2015 à 1 350 milliards de dollars EU en 2016. Les deux partenaires des États-Unis dans le cadre de l'Accord de libre échange nord américain (ALENA), à savoir le Canada et le Mexique, ont reçu plus de 34% des exportations de marchandises des États-Unis en 2015 et ont été à l'origine de 26% des importations du pays.² En 2016, le commerce des marchandises des États-Unis avec leurs partenaires de l'ALENA a été déficitaire de 87,7 milliards

de dollars EU (67,7 milliards avec le Mexique et 20,4 milliards avec le Canada).³ Au cours des deux dernières années, le commerce des marchandises des États-Unis a diminué de 4%, alors qu'il avait augmenté de 2% en moyenne en 2013 et 2014.

Dans l'Union européenne, l'Allemagne a été le plus gros exportateur de marchandises (pour un total de 1 340 milliards de dollars EU), suivie par les Pays-Bas (569,7 milliards de dollars EU) et la France (501,3 milliards de dollars EU). L'Allemagne a enregistré un excédent commercial de 284,8 milliards de dollars EU en 2016, contre 43,5 milliards pour l'Union européenne dans son ensemble. L'Allemagne reste le principal destinataire des exportations mondiales vers l'Union européenne, ses importations ayant atteint 1 050 milliards de dollars EU, soit 20% des importations totales de l'UE. Les Pays-Bas sont restés le cinquième exportateur mondial de marchandises, avec une part de 4% du commerce mondial. S'agissant des importations, le Royaume-Uni est passé devant le Japon, devenant le quatrième importateur mondial de marchandises derrière l'Allemagne; ses importations se sont élevées à 635,8 milliards de dollars EU en 2016, soit une augmentation de 2%. En 2016, le Royaume-Uni a représenté 12% des importations de l'UE, et la France 11%.

En 2016, le Japon était le quatrième exportateur et le cinquième importateur mondial de marchandises, avec une part de 4% du commerce total. Parmi les économies développées, le Japon est le pays dont les exportations ont le plus augmenté en valeur et en volume. Ses exportations de marchandises ont augmenté de 3%, tandis que ses

importations ont diminué de 6%. La croissance des exportations en 2016 a fait suite à une baisse de 9% en 2015, leur valeur ayant augmenté de 20,1 milliards de dollars EU par rapport à 2015. Cette croissance s'expliquait en grande partie par la reprise des exportations de produits manufacturés, qui représentent plus de 87% des exportations totales du pays. Les importations ont diminué de 6%, ce qui était moins que la baisse de 20% enregistrée en 2015. Au Japon, la demande de produits agricoles et de produits manufacturés a augmenté, après avoir diminué en 2015.

La balance commerciale du Japon a été positive en 2016, avec un excédent de 38,0 milliards de dollars EU, après avoir affiché un déficit de 23,2 milliards de dollars EU en 2015 et de 122,0 milliards de dollars en 2014.

Dans l'ensemble, l'Europe est la troisième destination des exportations japonaises de produits manufacturés, avec une part de 12% de ces exportations, contre 53% et 25% pour l'Asie et l'Amérique du Nord, respectivement.² En 2016, le Japon représentait 8% du total du commerce des marchandises des pays de l'Association de coopération économique Asie Pacifique (APEC).

L'Europe a été la région la plus performante en 2016, avec une progression régulière d'une année sur l'autre

L'Europe est la région qui a enregistré les meilleurs résultats en 2016, suivie par l'Asie et l'Amérique du Nord. Ses exportations de marchandises se sont élevées à 5 940 milliards de dollars EU, contre 5 750 milliards de dollars EU pour l'Asie et 2 220 milliards

² Dernière période pour laquelle des données sont disponibles.

³ Les chiffres préliminaires ont été extrapolés sur la base des données publiées dans la base de données Comtrade de l'ONU.

de dollars EU pour l'Amérique du Nord. Les importations de l'Europe ont atteint 5 920 milliards de dollars EU, contre 5 210 milliards de dollars EU et 3 070 milliards de dollars EU pour les importations de l'Asie et de l'Amérique du Nord, respectivement. Les exportations et les importations de l'Europe sont restées globalement stables en 2016, après un recul de 13% en 2015.

En 2016, les exportations de l'Afrique ont diminué de 12% en valeur, les exportateurs de pétrole étant les plus touchés par la baisse des prix du pétrole. Les prix annuels moyens des combustibles ayant chuté de 17% en 2016, les pays africains exportateurs de pétrole ont pesé sur les résultats de la région. Ils ont enregistré une baisse de 27%, contre une baisse de seulement 1% pour les exportateurs africains de produits non pétroliers.

Parmi les principaux exportateurs de pétrole, le Nigéria a vu ses

exportations diminuer de 36%, tandis que l'Algérie et la Tunisie ont fait un peu mieux que la moyenne du groupe, enregistrant une baisse de 16% et 4%, respectivement, en valeur (voir le tableau A58). En revanche, l'Égypte a rebondi après les mauvais résultats de l'année précédente, ses exportations augmentant de 19%. Les résultats médiocres des pays africains dans leur ensemble s'expliquent par plusieurs autres facteurs, notamment la faible reprise économique dans les économies avancées et dans les économies émergentes (en particulier en Chine), la sécheresse dans certains pays africains, et les conséquences des troubles politiques, en particulier dans les pays d'Afrique du Nord.

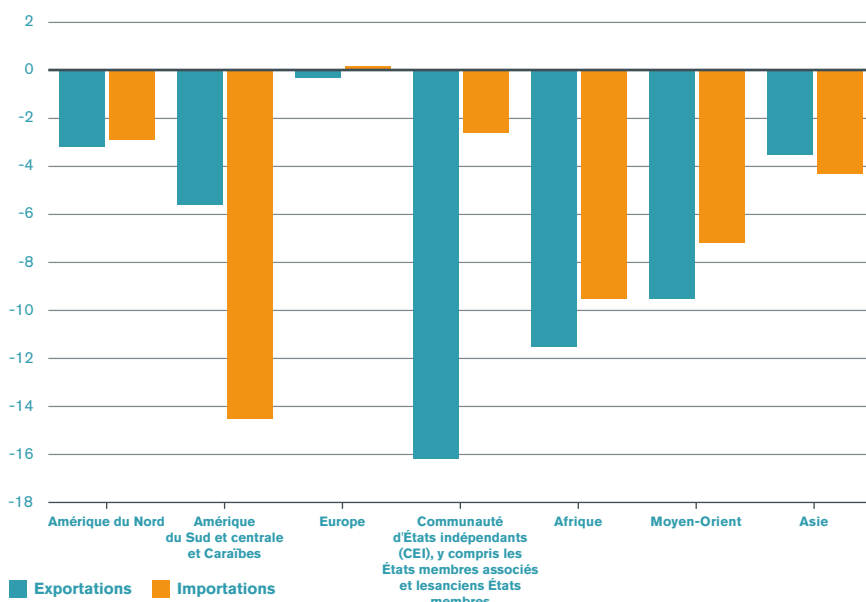
En 2016, le commerce des marchandises de l'Asie a continué à diminuer en valeur, les exportations de la région reculant de 4%. Parmi les grandes économies asiatiques, l'Inde a enregistré un recul beaucoup

moins important de ses exportations (-1%), qui avaient chuté de 17% en 2015. La valeur de ses importations a encore diminué en 2016, sous l'effet de la baisse des prix des combustibles. Après un recul de 13% en 2015, les économies développées d'Asie ont enregistré en 2016 une augmentation des exportations en valeur de 3%, due en grande partie à la reprise des exportations japonaises. Parmi les exportateurs de produits manufacturés, la Malaisie et les Philippines ont enregistré une baisse de 5% et 4%, respectivement (voir le tableau A7).

Les exportations de marchandises de l'Amérique du Sud et centrale ont diminué de 6% en 2016 car la région reste très dépendante des produits agricoles et énergétiques et est donc vulnérable aux variations des prix de ces produits. Le Brésil, troisième exportateur mondial de produits agricoles en 2016 (voir le tableau A14), a vu ses exportations diminuer de 3%, ce qui a tiré les résultats de l'Amérique du Sud vers le bas. L'Argentine, le Costa Rica, la République dominicaine, le Pérou et le Paraguay ont enregistré une croissance positive de leurs exportations en 2016.

Le Moyen-Orient et la Communauté d'États indépendants (CEI) restent tributaires des produits de base, ce qui a continué de peser sur leurs résultats commerciaux. De toutes les régions, c'est la CEI qui a enregistré les plus mauvais résultats en termes d'exportations, avec une diminution de 16%. En 2016, ces exportations se sont élevées au total à 418,6 milliards de dollars EU, tandis que les importations ont atteint 332,6 milliards de dollars EU. Les pays du Moyen-Orient, quant à eux, ont exporté pour 765,8 milliards de dollars EU et ont importé pour 665,2 milliards de dollars EU en 2016.

Graphique 5.2:
Commerce des marchandises par région, 2016
(Variation annuelle en pourcentage, %)



Source: Secrétariat de l'OMC.

Graphique 5.3:

Commerce total des marchandises dans le cadre de certains ACR, 2014-2016
(Part et variation annuelle en pourcentage, %)



Source: Secrétariat de l'OMC.

Croissance stationnaire ou en baisse dans le cadre des accords commerciaux régionaux en 2016

L'ALENA, l'Union européenne et l'Association des nations de l'Asie du Sud Est (ASEAN) ont représenté 58% du commerce mondial en 2016, à savoir 56% des exportations mondiales (8 730 milliards de dollars EU) et 60% des importations mondiales (9 470 milliards de dollars EU). Les membres de ces trois accords commerciaux régionaux (ACR) ont contribué au PIB mondial à hauteur de 53% en 2016⁴, avec un taux de croissance moyen de 1,9% et un marché de 1,6 milliard de consommateurs.⁵

Toutefois, pour tous les ACR, le commerce des marchandises est resté

stationnaire ou a diminué en valeur. Le commerce des marchandises de l'ALENA, de l'ASEAN et de l'Union européenne ont enregistré une baisse moyenne pondérée de 1% en 2016, après avoir reculé de 11% en 2015.

Les résultats du commerce des marchandises dans le cadre de l'ALENA se sont améliorés par rapport à 2015, mais la croissance est restée négative en 2016. Les exportations de l'ALENA se sont élevées à 2 220 milliards de dollars EU, tandis que ses importations ont atteint 3 070 milliards de dollars EU. En conséquence, la part de l'ALENA dans le commerce mondial total des marchandises a augmenté, passant de 15% en 2010 à 17% en 2016. L'ALENA représente un marché de 484 millions de consommateurs.⁵

En 2015, le commerce des produits manufacturés dans le cadre de l'ALENA a été déficitaire de 828,2 milliards de dollars EU. Ces produits représentaient 72% des exportations de l'ALENA et 79% de ses importations.² Les chiffres préliminaires montrent qu'après avoir augmenté pendant trois ans, la demande de produits manufacturés importés a diminué de 2% en 2016 (voir le tableau A17). Les échanges à l'intérieur de l'ALENA ont représenté 50% des exportations et 33% des importations. En 2016, les États-Unis ont représenté 66% des exportations totales de l'ALENA, le Canada 18%, et le Mexique 17%.

Le commerce des marchandises de l'Union européenne est resté stationnaire en 2016, après avoir diminué de 13% en 2015 (voir le tableau A56). L'excédent commercial de l'UE a atteint 43,5 milliards de dollars EU, contre 66,5 milliards en 2015. Les importations de produits manufacturés de l'UE, qui représentaient 73% de ses importations totales, sont restées au même niveau qu'en 2015, ce qui marque une reprise après une baisse de 8% en 2015 (voir le tableau A17).

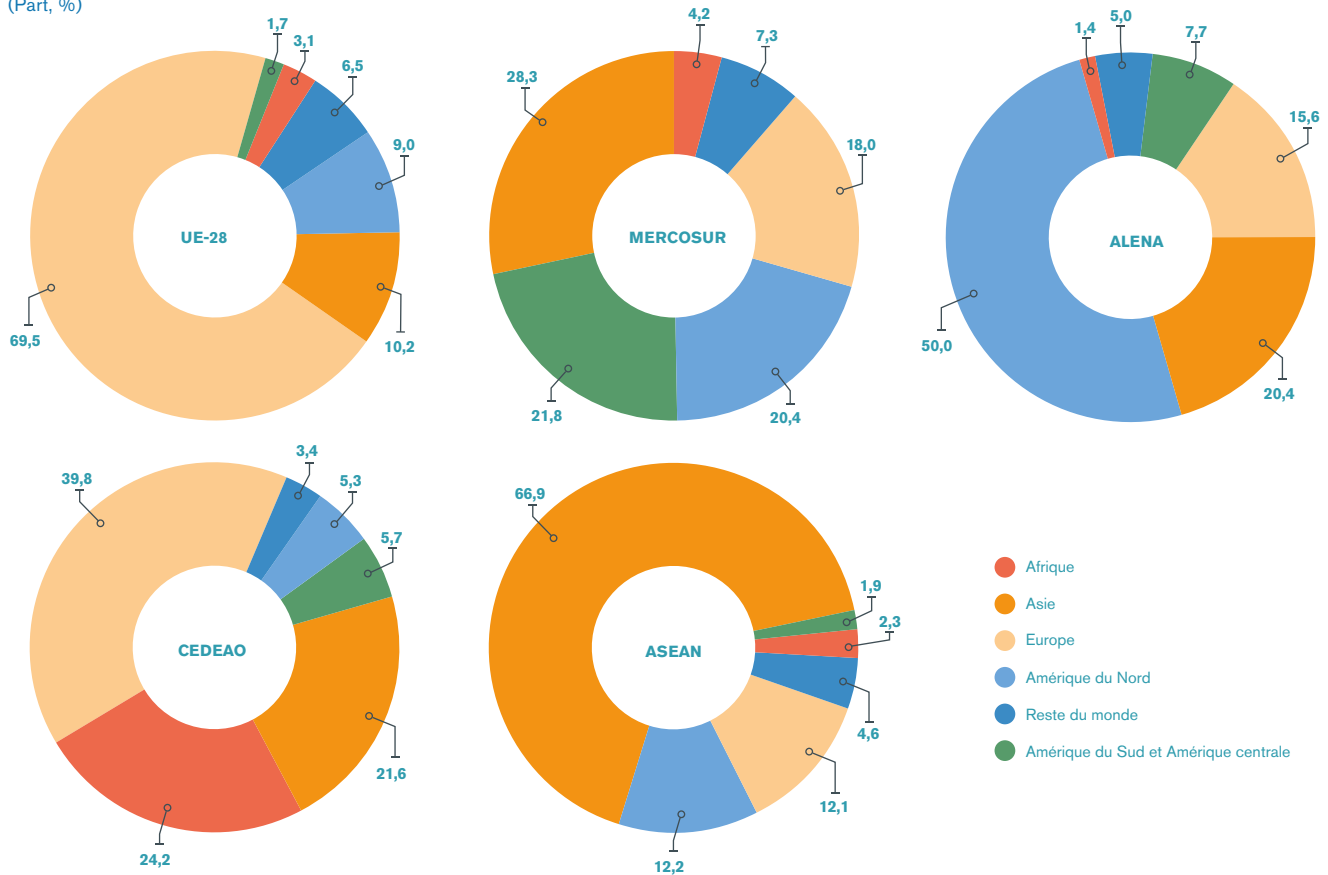
Les résultats du commerce des marchandises de l'UE se sont améliorés par rapport à 2015 pendant chaque trimestre de 2016. Le déficit du commerce des matières premières, des produits alimentaires, des combustibles et des produits miniers est compensé par les exportations de produits manufacturés, qui ont représenté 79% des exportations totales de l'UE. Le commerce intra Union européenne représente 64% du commerce total des marchandises de l'UE. À l'intérieur de l'UE, les produits manufacturés représentent 78% du commerce total,

⁴ Estimations des Perspectives de l'économie mondiale, avril 2017.

⁵ Banque mondiale, Indicateurs du développement dans le monde, dernières données disponibles pour 2015.

Graphique 5.4:

Exportations de marchandises dans le cadre des accords commerciaux régionaux (ACR) par destination, 2015⁷
(Part, %)



Source: Secrétariat de l'OMC.

tandis que les produits alimentaires en représentent 11%. L'Union européenne avait un marché de 509 millions de consommateurs en 2015.⁵

En 2016, l'ASEAN a enregistré sa plus large part du commerce mondial depuis 2010, représentant 7% du commerce mondial total de marchandises. Ses exportations ont reculé de 2% et ses importations de 1%, contre une baisse de 10% et 11%, respectivement, en 2015.

La balance commerciale de l'ASEAN est restée positive en 2016, à 62,0 milliards de dollars EU. Les exportations des pays de l'ASEAN vers les quatre pays commerçants d'Asie de l'Est (Hong Kong, Chine; République de Corée; Singapour; et Taipei chinois) sont restées élevées, représentant 18% des exportations totales. En 2016, la faiblesse persistante de la demande de produits manufacturés importés dans les économies développées a encore pesé sur les résultats à l'exportation de l'ASEAN. En 2015, l'ASEAN a exporté

principalement vers la Chine (12% du total), les États-Unis (11%) et l'Union européenne (11%).² Elle représentait cette année là un marché de plus de 630 millions de consommateurs.⁵

En Amérique du Sud et centrale, la nouvelle Alliance du Pacifique (Chili, Colombie, Mexique et Pérou) représente 57% du commerce de marchandises des pays d'Amérique latine et des Caraïbes⁶, alors que la part du MERCOSUR (Marché commun du Sud) et de la Communauté

⁶ L'Amérique latine comprend l'Amérique du Sud et centrale et les Caraïbes, plus le Mexique.

⁷ Le reste du monde comprend la Communauté d'États indépendants, y compris les États membres associés et les anciens États membres, le Moyen-Orient et les pays non dénommés ailleurs.

andine (Bolivie, Colombie, Équateur et Pérou) dans le commerce régional est, respectivement, de 28% et 11%. Globalement, les résultats du commerce dans le cadre des ACR dans cette région ont été négatifs, les exportations du MERCOSUR ayant diminué de 6%, celles de la Communauté andine de 5%, et celles des pays membres de l'Alliance du Pacifique de 2%. En 2015, les échanges à l'intérieur de ces ACR ont représenté 14% du commerce total pour le MERCOSUR et 8% pour la Communauté andine.² L'Amérique du Nord reste la principale destination des exportations de la Communauté andine (avec une part de 30% en 2015), suivie par les économies d'Asie, dont la part était de 20% (voir graphique 5.4).

En Afrique, les exportations de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) ont diminué de 20% en 2016, après avoir chuté de 37% en 2015. La Communauté a enregistré son plus gros déficit commercial depuis 2009, soit 16,7 milliards de dollars EU, ce qui représente 11% de son commerce total. La région a été très affectée par la baisse de la demande de combustibles et de produits miniers dans les économies développées, ces produits représentant 62% des exportations de la CEDEAO.

Le Nigéria, premier pays commerçant de la CEDEAO, représentait 47% des exportations de la Communauté en 2016, suivi par la Côte d'Ivoire (17%) et le Ghana (16%). Les exportations

de la CEDEAO dépendent fortement de la demande des pays tiers. Cette dépendance reste forte par rapport aux autres ACR, les pays tiers représentant 91% des exportations totales de la Communauté.

La plus grande diversification des exportations du Marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA) a limité à 5% la diminution de ses exportations en 2016, les produits agricoles représentant 26% des exportations totales du COMESA en 2015, et les produits manufacturés 27%.² Ce recul moins marqué a été dû en grande partie aux bons résultats de l'Égypte, principal pays commerçant du COMESA, qui a affiché une croissance positive de 19%, pour la première fois depuis 2010.

Commerce des services commerciaux

Une croissance inégale entre les régions

Après des résultats inférieurs à la moyenne en 2015, le commerce mondial des services s'est redressé en 2016, progressant de 0,4%. Mais cette augmentation a été inégale entre les régions (voir le graphique 5.5).

Pour la quatrième année consécutive, le Moyen-Orient a enregistré la plus forte croissance des exportations (+4%) grâce au dynamisme du secteur du transport aérien, du tourisme et des services informatiques. Cependant, la région est restée un importateur net de services.

En Amérique du Nord, le recul enregistré dans les secteurs des services de transport, des services financiers et des services liés à la propriété intellectuelle aux États-Unis ont pesé sur les résultats à l'exportation de la région, qui a affiché une croissance atone. Les exportations de l'Europe sont restées stationnaires

en raison de la contraction des exportations de services de transport, de services relatifs aux voyages et de services financiers. Les exportations ont également stagné en Amérique du Sud et en Amérique centrale malgré l'augmentation des recettes au titre des voyages, qui sont la catégorie de services la plus importante pour la région.

En Asie, la forte croissance des services relatifs aux voyages et des services de haute technologie a compensé la baisse des recettes au titre des transports, et les exportations totales de services commerciaux ont augmenté de 1%. L'Asie est aussi la région où les importations de services ont le plus augmenté, avec l'augmentation des dépenses au titre des autres services commerciaux et des voyages à l'étranger.

Néanmoins, dans certaines régions, le commerce des services n'a pas repris. Dans la Communauté d'États indépendants (CEI) et surtout en

Afrique, le commerce des services a continué de diminuer du fait de l'effondrement des exportations de presque toutes les catégories de services. Parmi toutes les régions, les économies africaines sont celles qui ont enregistré les baisses les plus marquées des importations d'«autres services commerciaux» et des dépenses au titre des voyages à l'étranger. La baisse des prix de l'énergie, qui s'est poursuivie en 2016, a réduit les recettes des pays africains exportateurs de pétrole, qui sont les plus gros importateurs de services de la région, et donc leur pouvoir d'achat pour l'acquisition de services à l'étranger.

Le commerce des services reprend dans les principaux pays commerçants et croît fortement dans les économies émergentes

En 2016, les États-Unis sont restés le premier exportateur et importateur mondial de services commerciaux, leurs exportations et leurs importations atteignant respectivement 733 milliards de dollars EU et 482 milliards de dollars EU, soit 15,2% des exportations mondiales et 10,3% des importations mondiales. Les autres grands pays exportateurs et importateurs de ces services étaient la Chine, l'Allemagne, le Royaume-Uni, la France, le Japon, les Pays-Bas, l'Irlande, Singapour et l'Inde.

En raison de la diminution de ses exportations de services de transport et du commerce des services relatifs aux voyages en 2016, la Chine est passée à la cinquième place dans le classement des exportateurs, alors qu'elle était troisième en 2015. Elle a cependant confirmé sa position de deuxième importateur de services, avec une part de 9,6% des importations mondiales.

Les exportations de l'Allemagne se sont redressées grâce à la stabilisation

Graphique 5.5:

Commerce des services commerciaux, par région, 2016
(Variation annuelle en pourcentage, %)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

des taux de change dans la zone euro, après une période de volatilité en 2015. Le pays était le troisième exportateur mondial de services en 2016.

La forte dépréciation de la livre sterling a entraîné une diminution du commerce des services du Royaume-Uni en dollars EU. Toutefois, en monnaie nationale, le commerce des services a augmenté de 7% en 2016 et le pays est resté le deuxième exportateur de services.

La France a enregistré une baisse de ses exportations d'«autres services aux entreprises» (catégorie qui comprend les services de recherche développement (R&D), ainsi que les services aux entreprises, les services de gestion, les services professionnels, les services techniques et les services liés au commerce), lesquels représentent un tiers des exportations de services du pays. Les recettes au titre des voyages ont elles aussi diminué en raison de la baisse des arrivées de touristes étrangers consécutive aux attentats terroristes. Cela a entraîné une diminution globale de 2% des exportations de services du pays en 2016.

En Inde, la forte progression des «autres services aux entreprises» a compensé la croissance stationnaire des exportations de services informatiques, de sorte que les exportations totales de services commerciaux ont augmenté de 4%. La croissance rapide des importations a été due aux «autres services commerciaux», qui ont progressé de 24% en 2016.

Grâce aux services de haute technologie, l'Irlande a enregistré les meilleurs résultats à l'exportation et à l'importation parmi les principaux pays commerçants (voir le graphique 5.6). En 2016, les exportations de services informatiques, composés principalement de services logiciels, ont augmenté de 11%. Les

Graphique 5.6:

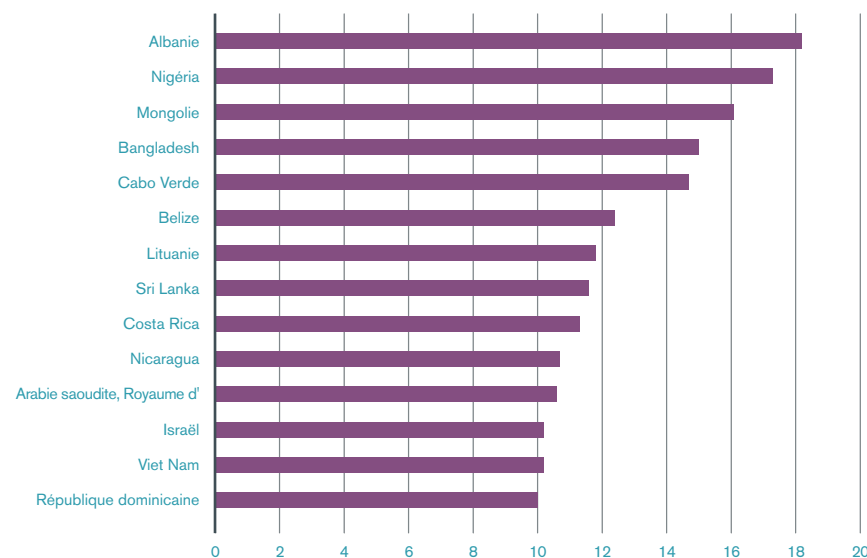
Principaux exportateurs et importateurs de services commerciaux, 2016
(Variation annuelle en pourcentage, %)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

Graphique 5.7:

Exportations de services commerciaux des nouveaux exportateurs et importateurs de services, 2016
(Variation annuelle en pourcentage, %)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

services informatiques représentent près de la moitié des exportations de services de l'Irlande. La croissance des importations irlandaises a été tirée par l'augmentation des dépenses au titre des services de recherche développement (R&D) (+38%).

En 2016, plusieurs nouveaux exportateurs de services dans les régions en développement ont enregistré une croissance à deux chiffres de leurs exportations (voir le graphique 5.7). Bien que la valeur des exportations de certains de ces pays soit encore assez faible, la tendance est encourageante. Pour certaines de ces économies, comme Sri Lanka, la Mongolie et le Nigéria, 2016 était déjà la deuxième ou la troisième année de croissance rapide des exportations. Pour beaucoup d'entre elles, le tourisme international a été l'un des principaux moteurs de cette croissance.

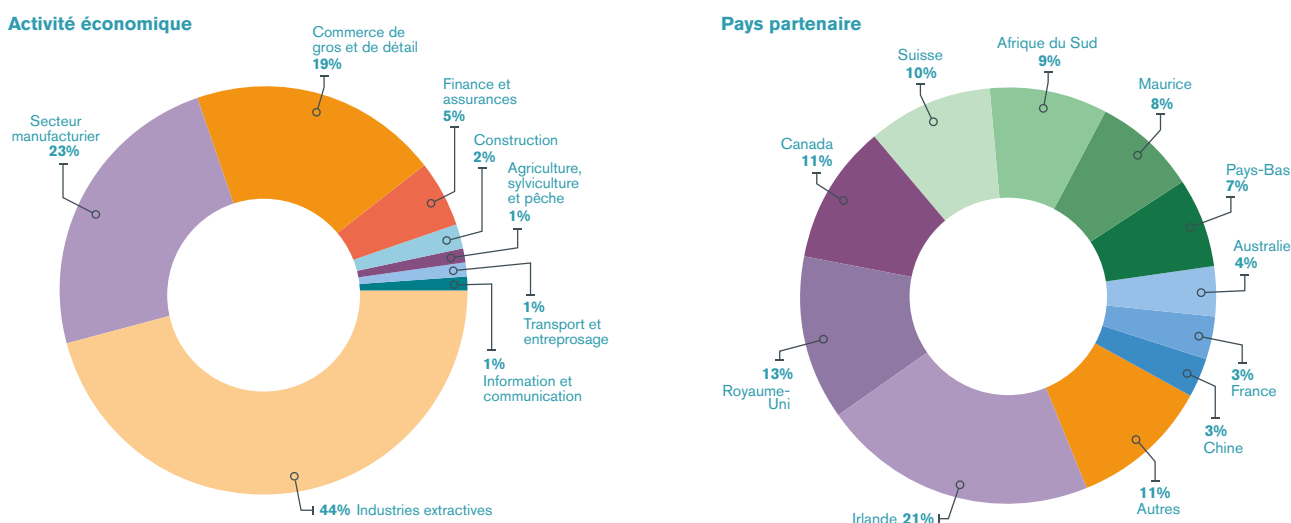
Augmentation de la présence commerciale des entreprises africaines en Zambie

La Zambie est l'un des rares pays en développement et le premier pays moins avancé qui collecte des données détaillées aux fins des statistiques entrantes sur les filiales étrangères (FATS). Ces statistiques donnent des indications importantes sur les activités des filiales étrangères à participation majoritaire (FEPM) établies dans le pays (voir le graphique 5.8). En 2014, dernière année pour laquelle des données sont disponibles, la Zambie accueillait 164 FEPM, qui représentaient 16,5% du PIB du pays. Les FEPM contribuent dans une large mesure à l'emploi national. Entre 2011 et 2014, elles ont créé quelque 21 000 emplois dans le pays, soit 9% de l'emploi total en Zambie.

En 2014, le montant total des ventes des FEPM a atteint 14,7 milliards de dollars EU (+7%). Les industries extractives en représentaient la majeure partie, tandis que les services et la construction en représentaient 29%. Les ventes des FEPM engagées dans des activités de services donnent la mesure la plus proche des importations de services de la Zambie à travers la présence commerciale d'une entreprise étrangère (mode 3 de l'Accord général sur le commerce des services). Le commerce de gros et de détail, les services financiers et les services d'assurance étaient les secteurs de services les plus importants, suivis d'un peu plus loin par les transports et les technologies de l'information et de la communication (TIC).

Les ventes des FEPM en Zambie ont été réalisées en majeure partie par des économies développées, en particulier

Graphique 5.8:
Zambie: FATS entrantes par principale activité économique et pays partenaire immédiat, 2014
(Pourcentage, %)



Source: Banque de Zambie et base de données I-TIP sur les services.

l'Irlande, le Royaume-Uni, le Canada et la Suisse. Toutefois, la part du commerce avec d'autres économies en développement, en particulier les ventes sur le marché africain, augmente de façon constante, les FEPM implantées en Afrique représentant près de 19% des ventes totales. L'Afrique du Sud occupait le premier rang des pays en développement partenaires, devant Maurice.

Les exportations de services vers d'autres pays effectuées par les FEPM établies en Zambie se sont élevées à 40 millions de dollars EU, soit seulement 5% du total des exportations de services commerciaux de la Zambie. Les importations de services des FEPM ont atteint 130 millions de dollars EU, soit 8% des importations totales de services de la Zambie. Les exportations de services étaient principalement destinées à Maurice, alors que les importations de services provenaient du Canada, de Singapour et d'Afrique du Sud.

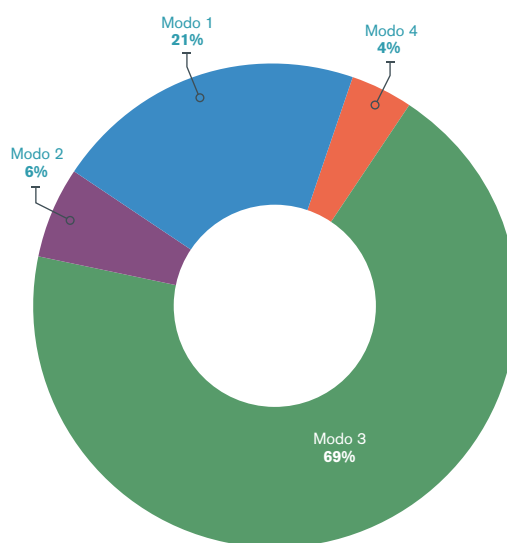
Union européenne: les exportations de services en dehors de l'UE se font principalement suivant le mode 3

D'après une estimation récente réalisée par Eurostat pour l'année 2013, le mode 3, c'est à dire l'établissement de filiales ou de succursales par une entreprise étrangère pour fournir des services dans un autre pays, était le principal mode de fourniture de l'Union européenne pour l'exportation de services hors de l'UE (voir le graphique 5.9).

La part des services fournis par l'établissement d'une présence commerciale à l'étranger, qui s'élevait à 69%, était supérieure aux parts combinées celle des services fournis selon le mode 1 (services fournis

Graphique 5.9:

Union européenne: Exportations totales de services vers des partenaires en dehors de l'UE, par mode de fourniture, 2013 (Pourcentage, %)



Source: Estimations d'Eurostat.

d'un pays vers un autre, officiellement appelé «fourniture transfrontières»), le mode 2 (utilisation d'un service dans un autre pays par des consommateurs ou des entreprises, officiellement appelé «consommation à l'étranger») et le mode 4 (déplacement de personnes de leur pays vers un autre pour y fournir des services, appelé «présence de personnes physiques»). Les importations de services suivaient une tendance analogue. D'après les estimations, le mode 4 ne représentait que 4% du total des services fournis à des partenaires en dehors de l'UE. Toutefois, la répartition des modes de fourniture par pays membre de l'UE peut varier.

La ventilation des services exportés hors de l'UE selon le mode 3 montre que ce mode de fourniture était largement utilisé pour exporter divers

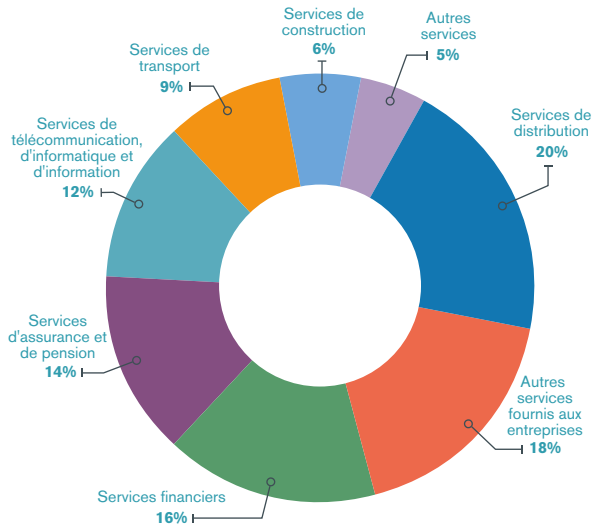
types de services, allant des services de distribution (commerce de gros et de détail) aux services de transport, en passant par les services liés aux TIC (voir le graphique 5.10). Les parts les plus importantes étaient celles des services de distribution (20%), des autres services fournis aux entreprises (18%) et des services financiers (16%). En revanche, les autres services fournis aux entreprises représentaient près d'un tiers des exportations effectuées selon le mode 1 (31%), suivis par les services de transport (24%) et les services financiers (17%).

Une analyse de la répartition par grands secteurs de services montre que le mode 1 était prédominant pour les services d'assurance et de fonds de pension, les frais pour usage de propriété intellectuelle non compris ailleurs (n.c.a.) et les autres services

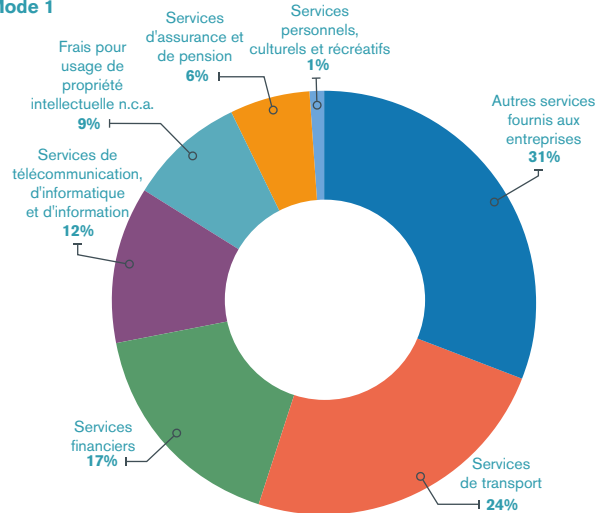
Graphique 5.10:

Union européenne: Services exportés selon le mode 3 et le mode 1 vers des partenaires en dehors de l'UE, 2013
(Pourcentage, %)

Mode 3



Mode 1



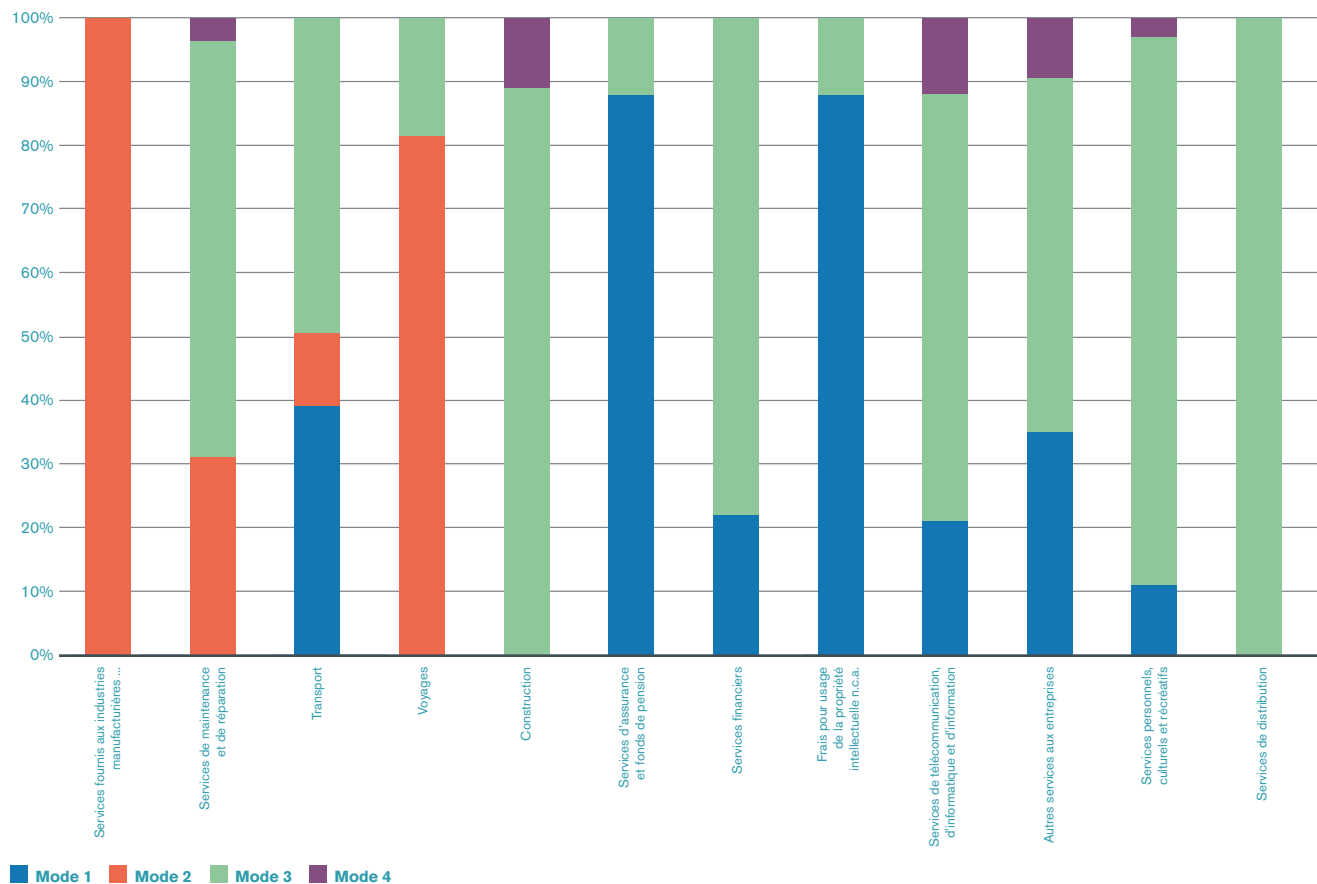
Source: Estimations d'Eurostat.

aux entreprises (voir le graphique 5.11). Le mode 3 était le plus utilisé pour les services suivants: services de distribution, services de construction, services financiers, services de télécommunication, d'informatique et d'information, services personnels, culturels et récréatifs, et services de maintenance et de réparation. Le mode 2 était prédominant pour les services fournis aux industries manufacturières utilisant des facteurs physiques de production appartenant à des tiers, y

compris les activités sous contrat telles que la transformation, l'assemblage, l'étiquetage et le conditionnement, et pour les services relatifs aux voyages. Les parts du mode 4 étaient les plus importantes dans les secteurs des services informatiques, des services de construction et des autres services aux entreprises.

Graphique 5.11:

Union européenne: Exportations totales de services en dehors de l'UE, par principal secteur de services et mode de fourniture, 2013 (estimation)
(Pourcentage, %)



Note: Les voyages excluent la valeur des biens achetés par les voyageurs de pays non membres de l'UE.
Source: Estimations d'Eurostat.